La République du Centre, 29 octobre 2019

BATILLY-EN-PUISAYE

L'église Saint-Louis a retrouvé son clocher

L'inauguration de la rénovation du clocher de l'église Saint-Louis s'est déroulée devant une centaine de personnes, vendredi, en présence de nombreux élus locaux et nationaux.

L'édifice fut construit à l'emplacement d'un lieu de culte qui datait du IXe siècle, et fut à la fin du XIIe siècle. À cette occasion, Batilly-en-Puisaye devint paroisse sous le patronage de Saint-Louis.

INAUGURATION. Solange Frottier, entourée de nombreux élus, a remercié les donateurs du projet.

80 % du financement par des subventions

« L'église fit l'objet d'importants travaux de restauration entre 1510 et 1525. Passée à travers les deux premières guerres de religion, elle fut incendiée et détruite vers 1569 – 1570 par une bande de brigands huguenots. Des travaux de réparation du clocher auraient eu lieu vers 1751 », a relaté le maire Solange Frottier.

L'église, composée d'une nef principale, d'une sacristie au nord-est qui s'appuie sur le mur du chevet et d'un clocher élancé, fait partie des édifices culturels remarquables du canton de Glen.

Une étude réalisée par l'architecte Antoine Leriche a fait apparaître un risque pour le clocher, « notamment au niveau de la flèche qui penchait dangereusement, et une structure de charpente très instable dans la partie haute du fût et à la base de la flèche ».

Des travaux, terminés dernièrement, ont permis de repositionner le clocher et de le consolider, pour un coût total de 220.000 euros HT. « Outre une subvention de 90.000 euros de la part du Département, nous avons bénéficié de la réserve parlementaire, de l'aide de l'État, d'un soutien de la Sauvegarde de l'art français et des appuis financiers de la Fondation du patrimoine et des mécènes du patrimoine. Au final, 80 % de subventions, sans lesquelles nous n'aurions pu mener ce projet », indique l'élue.

Désormais rénovée, l'église va retrouver ses fonctions dans le village, notamment dans le cadre de la fête de la Saint-Louis, qui réunit chaque année des centaines de personnes, fin août. ■

Phoca PDF